

Parle-moi, j't'écoute.

Des groupes d'élèves des écoles secondaires du Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières se sont rassemblés pour formuler des 'questions à leur évêque'. Voici le quatrième communiqué que nous envoie Mgr Paul Marchand, évêque de Timmins.

Il répond à une quatrième question : « *Est-ce que vous croyez à la vie après la mort? Est-ce que ça existe?* »

Il vous remercie de l'intérêt que vous porterez à ce communiqué et vous invite à lui retourner toutes questions ou commentaires. Bonne Lecture !

communiqué 4 - septembre 2007

Ma réflexion :

Tu me poses une autre bonne question et pas la moindre. Elle revient à dire : « Qu'est-ce qui se passe quand on meurt? » Certains disent qu'il ne se passe rien. C'est comme si on débranchait le courant de son ordinateur. C'est fini ! D'autres pensent que notre vie sera comme 'transférée' dans un autre corps. On appelle cela : la réincarnation. D'autres disent : Ça n'a pas de bon sens de désirer vivre, vivre toujours davantage, pour nous apercevoir qu'en bout de ligne tout aboutira à rien. Notre désir de vivre serait-il donc une fausse illusion qui peut prendre fin, comme ça, avec un accident de moto, une maladie ou même l'âge?

Je te raconte une histoire : Imagine-toi qu'un jour, un fœtus décide de ne pas sortir du ventre de sa mère. Il se dit : « Je suis bien, ici. Pourquoi aller ailleurs?

L'espace n'est pas grand mais je suis logé et nourri gratuitement. Je n'ai qu'à me laisser porter et les jours passent sans aucun problème. » Viendra un temps où ça ne marchera plus... Non seulement la maman n'en pourra plus de porter cet enfant qui prend chaque jour un peu plus d'espace dans son ventre, mais le fœtus lui-même finira par sentir d'autres besoins autant au niveau nourriture que d'espace. Vouloir enfermer la vie dans une seule étape, c'est contredire la loi de la vie. C'est la même chose d'ailleurs pour l'enfance et l'adolescence. À un moment donné, c'est normal et naturel de passer à une autre étape de sa vie. C'est la vie! Je me dis : Est-ce que ce ne serait pas la même chose quand on arrive à la toute dernière minute, la toute dernière seconde de sa vie? Ma conviction, c'est que quand on meurt, on passe tout simplement à une autre étape de sa vie. Nous disons dans la liturgie des funérailles : « *La vie n'est pas détruite, elle est transformée* ».